

# L'Humanité (Paris)

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Parti communiste français. L'Humanité (Paris). 1904.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

\*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

\*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

\*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

\*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [reutilisation@bnf.fr](mailto:reutilisation@bnf.fr).



★ SERVICE GRATUIT ★ 20 Centimes

# Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE (S.F.I.C.) 142, Rue Montmartre, 142 PARIS (2<sup>e</sup>)

VINGT-DEUXIEME ANNEE. — N° 7226 MERCREDI 7 JANVIER 1925

Paris, la bourgeoisie met en action contre le bolchevisme tout son système de mensonge, de calomnie, de tromperie. Mais nous savons déjà ce que cela signifie par notre expérience de l'année 1917. Messieurs les bourgeois croyaient alors nous enlever, nous ligoter dans le réseau de leurs calomnies, mais ils sont allés si loin dans leurs attaques que les ouvriers les plus arriérés eux-mêmes se sont dit : « Si les capitalistes orient si fort contre les bolcheviks, c'est donc que les bolcheviks savent lutter contre les capitalistes. »

LENINE (Discours à Pétrograd, le 13 mars 1919.)

## Victoire ouvrière à Douarnenez!

### LA RÉSISTANCE PATRONALE EST VAINCUE

DOUARNENEZ, 18 h. 40. — Les délégués patronaux sont venus signer le contrat à la Mairie Communiste. Ils ont, après de nouvelles objections, accepté les conditions du Comité de grève. La Victoire de Douarnenez retentira partout. La population ouvrière du port breton se livre à l'allégresse et comprend qu'une ère nouvelle est ouverte pour les parias de Bretagne enfin réveillés à la lutte de classe.

### Les assassins de Douarnenez et leurs inspireurs

Va-t-on, oui ou non, poursuivre les vrais coupables?

Affiches sur les murs, appels dans les journaux, articles des chefs fascistes, tout cela se multiplie depuis plusieurs jours sous les yeux des gouvernants qui conservent d'ailleurs une olympienne et scandaleuse impassibilité.

Rappelons ici que la Liberté de M. Aymard (?), la Liberté de la préfecture de police et de Taittinger, s'est cent fois démasquée au cours de ces dernières semaines. Cette immonde feuille de mensonge reste l'exécutive ordinaire des pires forbanes de la presse capitaliste : les Binet-Valmer, les Provost de Launay, d'autres coquins y déposent chaque soir les excitations au meurtre les plus nettes contre les communistes.

Voici ce que nous y lisons le mardi 6 janvier (c'est d'hier) :

« Il ne reste qu'à créer, en dehors du gouvernement, des forces de combat (souligné dans le texte). Elles sont en formation et il faut qu'elles soient de véritables forces résolues à se battre contre les ouvriers communistes comme le font les armées (encore souligné dans le texte). Ne reculez pas ; c'est le devoir. »

« A son tour, l'Écho de Paris entre en lice et le général de Castelnau s'y montre décidé à défendre, armes en mains, ses gros profits de mercanti ; le guerrier mué en marchand de roqueton n'entend pas que les communistes le délogent de son fromage. »

« Il brandit son épée, fait des moulins, emploie les gros mots de corps de garde. Il menace, le bougre, et de quel ton : « Le communisme n'existe dans un pays qu'autant que le permet le gouvernement. En Allemagne, von Seekt en a eu raison par les mitrailleuses. »

Cet avis charitable est donné chrétiennement au gouvernement par le vieux Jésus-Christ blackboulé et inconsolable. Passons sur les injures au prolétariat de Paris qui tient pour « une populace innommable et obscène » et retenons les appels à l'assassinat en masse par les mitrailleuses.

Où, ce vilain monde d'exploiteurs de pauvres gens profère ainsi les plus abjectes menaces, ils appellent au meurtre des communistes à la mode du soudard allemand. Mais ils n'opèrent pas eux-mêmes. Pas si bêtes ! Ils mettent cent francs et un revolver dans la main de seize chénapans prêts à tout, et pour commencer, ils les envoient à Douarnenez tirer dans le tas des militants et des grévistes.

« Eh bien ! messieurs les ministres du Bloc des Gauches, que dites-vous de cette sensationnelle entrée en scène du fascisme, pistolet au poing ? Ces assassins dont le bras fut armé par les Castelnau, les Millerand et leurs acolytes des Ligues, on prétend que vos magistrats de Quimper ont intention de les relâcher, ou de leur intenter une banale action correctionnelle ? »

Les journaux réactionnaires de Bretagne comme l'Ouest-Eclair tentent déjà de dénaturer les incidents du 4er janvier à Douarnenez et de couvrir le forfait des misérables qui ensangantaient la petite cité. Toute une campagne « se prépare pour essayer de disculper le fascisme, ses agents, ses inspireurs, ses bailleurs de fonds. Et dans ces conjonctures, nous reprenons une fois de plus notre question aux radicaux, aux socialistes du pouvoir :

« QU'ATTENDEZ-VOUS, MESSEIERS, POUR CHATIER LES VRAIS COUPABLES, LES VRAIS RESPONSABLES, VOUS QUI FUTES SI PROMPTS À BANNIR SUR L'ORDRE DE LA REACTION FASCISTE, TROIS CENTES OUVRIERS ÉTRANGERS INNOCENTS DE TOUT CRIME ? »

Marcel CACHIN.

### La police de Blum-Herriot « opère »

Comme à la sortie du meeting de la rue Grange-aux-Belles, les travailleurs parisiens ne se dispersaient pas assez rapidement, les dites de M. Chautemps ont donné une preuve nouvelle de leur brutalité. Jakov des fascistes assassins de Douarnenez, les brutes galonnées de Moran ont fait charger nos camarades !

C'est un miracle si nous n'avons pas à déplorer des morts. Huit de nos camarades, blessés, ont dû être transportés à l'hôpital Saint-Louis, parmi lesquels Hémerie Joseph, 25, rue Denis-Papin, à Pantin, est dans un état grave.



Deux des victimes du crime fasciste. LE FLANCHEC ET SON NEVEU GUIQUER.

### LA LUTTE A DOUARNENEZ Le retour de Le Flanchec

LES POURPARLERS CONTINUENT

La lecture du télégramme ci-dessus que le cabinet noir a retenu plus de deux heures, édifiera nos camarades sur les résultats de la lutte héroïque qu'ont menée les sardinières. Aidées par tout le prolétariat, elles triomphent. Néanmoins, nous donnons, dans l'ordre, les dépêches que nous avons reçues :

Douarnenez, 6 janvier. — (Humanité.) — Notre ami Le Flanchec est rentré hier dans sa bonne ville de Douarnenez, après avoir formellement reconnu devant le juge son assassin Fargette et les autres agresseurs qui ont avoué leur présence dans le café. Cet extraordinaire gaillard est, quant à l'état général, rétabli ; mais sa belle voie est tombée sous les halles, contre les patrons est réduite à un soufflé. On espère que, peu à peu, il guérira. Son neveu Guiquer va un peu mieux. Le médecin refuse toujours de se prononcer.

La réception de Le Flanchec par la foule des pauvres gens qu'il a défendus contre leurs exploiters a été émouvante au plus haut point. Il a fallu supplier les manifestants, de se disperser.

A noter que, tandis que la sympathie populaire se manifeste ainsi, Le Flanchec continue de recevoir des lettres de menaces de mort. D'autres lettres semblables sont adressées aux membres du Comité de grève ; elles sont toutes écrites sans fautes d'orthographe et, par les sentiments exprimés, comme par le style, dénoncent la rage criminelle de la bourgeoisie.

Le Comité de grève achète le poisson ? Quel beau poisson ! Hier soir, sur la baie splendide, par un temps très doux, la lune rayonnait. Quel beau temps pour le pêcheur ! disaient les marins. Et ils sont partis sur leurs canoilles de noix, avec leurs grands filets pour pêcher le sprat. C'est ce qu'attendaient les patrons. Mais ils ne connaissent pas les marins au grand cœur, ni ne soupçonnent pas ce que peut la solidarité ouvrière. Ils espèrent dresser le pêcheur contre sa femme ou sa fille s'ardinères. Stupides gens ! Plus que jamais, pêcheurs et grévistes étaient d'accord.

Le matin, dans le demi-jour, quand les barques sont rentrées au port, les délégués du Comité étaient sur le quai. Une grosse quantité de poisson fut achetée pour la consommation des grévistes. Faure-Brac prépara l'écoulement du surplus sur les coopératives ouvrières de Paris.

### Les patrons s'affolent

Hier, en dernière heure, je vous ai dit que les délégués patronaux avaient refusé de signer l'accord. Mais ils ne rompaient pas les pourparlers. Dans la nuit, au cours d'une réunion générale, les patrons se raviseront et firent apposer une affiche qui signifiait le refus de reconnaître le droit syndical. Ils désavouèrent leur bureau, qui démissionna. Ces messieurs espéraient toujours la rentrée sans contrat. Mais, en présence des nouvelles décisions du Comité de grève, comprenant qu'ils ne parviendraient pas à opposer grévistes et marins, ils capitulèrent à nouveau dans la journée et renvoyèrent leur avocat auprès du Comité de grève. Les pourparlers reprenaient. Nous attendons avec confiance, car la force ouvrière s'est affirmée inébranlable. — DANIEL RENOUIT.

### Les auxiliaires de Millerand

Ah ! le baron de Saint-Mandé sait recruter ses « bravi » ! Il met à contribution l'écume de la population parisienne. Pour la

Cette subvention à des assassins, n'est-ce pas inouï !

Le repaire de la rue Bonaparte

Un sombre trio règne dans l'autre fasciste : le brillard et vaniteux Poulban, l'homme des coups de main Raynier et le prescripteur Lebert.

Pour rétablir leurs finances, fortement compromises par le jeu et la noce crapuleuse, le Poulban et ses complices acceptèrent de tramer l'agression sanglante de Douarnenez.

Poulban a trahi tout le monde en passant de la C. G. T. à la rue Cochin, puis en s'acquittant à la Liberté, où il fut l'acolyte de Raynier, ensuite à la Démocratie Nouvelle.

Il a adressé le 3 janvier, une note identique, au Matin et au Journal, dans laquelle il explique que ce n'est pas, avec onze hommes que l'on peut briser des grèves de 25 usines.

Une anarchiste tente de se dégrader

Letourneur, ex-militant anarchiste, ayant appartenu à l'Union de la rue Bonaparte il y a deux ans, dément avoir participé à l'attentat de Douarnenez. Par contre, le syndicat unitaire du bâtiment déclare cet individu peu recommandable et capable de tout.

### L'arrestation de Raditch

Nous avons annoncé hier l'arrestation de Raditch, chef du Parti paysan croate. « Stjepan Raditch est né le 25 août 1872, à Zagreb en Croatie. Il a fréquenté l'École des Sciences Politiques. Il a publié des œuvres en plusieurs langues, notamment en français : « La colonisation et la Slavonie », « Le problème agraire », « L'Europe contemporaine. » Son parti paysan a été créé par son frère Anté Startchevitch il y a 20 ans. Il

« conservation sociale », rien ne vaut à ses yeux, les individus tarés.

Parmi les agresseurs de Le Flanchec et de ses amis, il y avait le nommé Louis Le Gaff, domicilié rue du Château, 100. Cet individu a véritablement l'aspect d'un bandit. Terrassier de son métier, il ne s'arrête pas sur les châtiments. Il travaille deux jours et se fait mettre à l'assurance. Le « macadam » nourrit son homme. Le macadam et les mauvais coups, telle l'expédition de Douarnenez. Louis Le Gaff et ses amis, individus à main patibulaire, visages balafrés, aspect de souteneurs, se réunissent habituellement dans un local situé près de la rue Vandamme.

Cynique, Le Gaff s'était vanté publiquement de partir en déplacement à raison de 50 francs par jour. Le 1er janvier, sa femme reçut une lettre lui annonçant « que tout allait bien ». Le 2, Mme Le Gaff dit aux voisins : « Ça va mal ! Il y a eu du sang versé. » Un gosse est descendu chercher un journal : « parce que papa est arrêté pour la grève », a-t-il dit.

Détail curieux : Il y a deux ans, Mme Le Gaff écrivit à M. Millerand, alors président de la République, pour lui demander un secours. Millerand ne daigna pas répondre. La réconciliation s'est faite depuis, le président s'étant mué en chef du fascisme.

Ajoutons que tout le quartier est dégoûté de Le Gaff et de ses amis.

Les « bandits » sont subventionnés par la Ville

L'officine de la rue Bonaparte est redevenue ce qu'elle était avant la guerre : un repaire d'assassins briseurs de grève.

Or, ces individus sont soutenus par le gouvernement, puisqu'ils sont officiellement reconnus — tel naguère Wrangel par Millerand — et que la Ville de Paris paie leur local.

Cette subvention leur a été allouée malgré avis défavorable du préfet de police, un inspecteur ayant mentionné dans son rapport que ces « syndicats libres » (!) étaient déjà alimentés par des subventions patronales.

Pour atténuer l'horreur de leur crime, les sinistres voyous déclarent qu'ils voulaient seulement combattre les communistes.

Mais par de nombreux précédents, on sait que cette association d'assassins ne recule pas devant l'emploi des armes à feu. Le port d'armes leur est non seulement permis, mais encore recommandé. S'ils tuent, n'est-ce pas dans l'intérêt de la société capitaliste ?



RADITCH

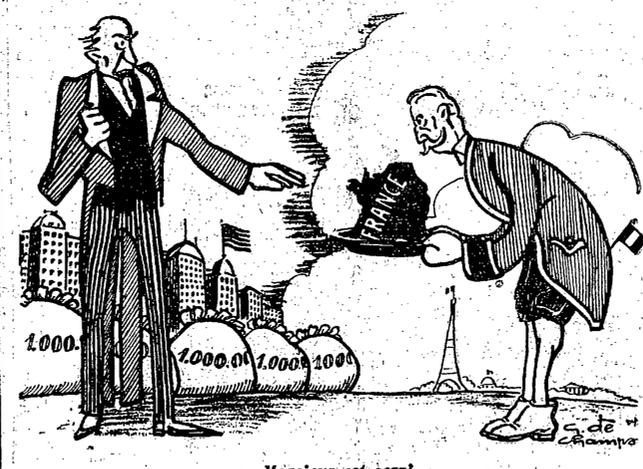
n'a eu que trois députés jusqu'à l'armistice. Au parlement hongrois, il a été, une fois, exclu de 60 séances pour avoir crié : « A bas les Habsbourg ! » Aujourd'hui il est le chef d'un parti paysan qui compte 70 députés.

N'oublions pas qu'en prenant des mesures répressives contre le Parti paysan, le gouvernement Raditch a pris soin d'indiquer qu'il agissait en accord avec le gouvernement britannique. A travers Raditch, c'est la masse paysanne sympathique à la Russie soviétique que veut atteindre l'impérialisme britannique.

L'arrestation de Raditch fait partie de la croisade de l'impérialisme contre la Russie soviétique et le prolétariat mondial.

Voir en 2<sup>e</sup> page : LE PROLETARIAT PARISIEN ACCLAME LA VICTOIRE DES GREVISTES.

### Vers un plan Dawes pour la France



Monsieur est serot.

### Un appel des Jeunesses Communistes Aux soldats et aux marins !

Le gouvernement du Bloc des Gauches vient de prendre contre vous des mesures que rien ne justifiait :

IL A SUPPRIMÉ OU RÉDUIT LES PERMISSIONS DE NOËL et du JOUR DE GUERRE !

IL VOUS A REMIS SUR LE PIED DE GUERRE !

IL A RENFORCÉ LES POSTES DE GARDE !

Tout cela pour empêcher les communistes de faire la Révolution qu'ils avaient, paraît-il, préparée :

C'est UN MENSONGE.

Les communistes qui veulent faire la Révolution ne veulent pas la faire contre la volonté du prolétariat, mais avec le prolétariat.

En prenant ces mesures inutiles, Herriot ne faisait qu'obéir aux injonctions des journaux réactionnaires, qui, depuis un mois, menaient contre nous une campagne de calomnies. On voulait ainsi dresser les ouvriers et les paysans des casernes contre ceux des usines et des champs.

CAMARADES, SOUVENEZ-VOUS !

Qui donc a transmis vos plaintes et protesté contre les brimades dont vous étiez victimes, sinon le Parti et les Jeunesses Communistes ? Qui donc, à la Chambre, a demandé l'application des promesses faites par le Bloc des Gauches aux élections de 1924, sinon nos camarades députés communistes ?

Que faisait cependant le Bloc des Gauches ? Il envoyait des marins en Chine, il maintenait 25.000 hommes en Syrie. Il continuait la guerre au Maroc, laissait Lyauté préparer la conquête du Rif, pour faire massacrer quelques hommes de plus.

A ceux qui essayaient de nous montrer comme les ennemis des prolétaires encasernés, nous avons répondu d'une façon élatante :

Au moment où les ministres du Bloc des Gauches nous briment, la Fédération des Jeunesses Communistes tenait son Congrès. Pendant toute une journée, des délégués ont tenu une partie de vous, de notre pays, de nos souffrances dans les casernes et sur les bateaux, au Maroc et dans la Ruhr.

Notre Congrès a demandé que l'on cesse de faire assassiner des ouvriers à l'étranger pour défendre les intérêts des capitalistes et des bourgeois français. Nous réclamerons et nous arracherons :

L'EVACUATION DU MAROC ! L'EVACUATION DE LA RUHR ! en réalisant comme à Mayence !

LA FRATERNISATION INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS !

Le Bloc des Gauches avait promis le service d'un an. Il a oublié sa promesse. Nous voulons :

LA LIBÉRATION IMMÉDIATE DU 2<sup>e</sup> CONTINGENT DE LA CLASSE 23.

Nous avons dressé notre programme de revendications. Partout, à la Chambre, au Syndicat, à la Caserne, nos camarades lutteront pour ce programme. Luttons avec eux pour obtenir :

LE CONTRÔLE DE LA NOURRITURE PAR LES SOLDATS !

LES 20 SOUS DE PRET PAR JOUR !

DES PERMISSIONS PAYÉES ET LE VOYAGE GRATUIT EN CHEMIN DE FER !

LA SUPPRESSION DE LA PELOTE ET DU RABOT !

CAMARADES,

Reconnaissez quels sont vos défenseurs, les Jeunesses et le Parti Communiste. A ceux qui voudraient vous dresser contre nous, montrez qu'on se rappelle encore à la caserne la révolte du 17<sup>e</sup>, les marins de la mer Noire et les soldats de Mayence.

A BAS LES OFFICIERS FASCISTES !

VIVE LA FRATERNISATION DES OUVRIERS, DES PAYSANS ET DES SOLDATS !

Le Congrès national des Jeunesses communistes.

### La Conférence financière interalliée

Aujourd'hui s'ouvre au quai d'Orsay la conférence des ministres des finances alliés. Cette conférence a été convoquée



CHURCHILL

pour que les hyènes capitalistes se mettent d'accord sur la part que chacune d'elles doit recevoir de la première annuité que l'Allemagne dawiée versera du 1er septembre 1924 au 1er septembre 1925.

Les questions secondaires concernant les réparations : répartition des produits de l'occupation de la Ruhr, priorité belge, prestations en nature, révision des pourcentages, prétention des Américains de récupérer leurs dommages de guerre sur les recettes du plan Dawes, etc., donneront lieu à un hideux marchandage selon toutes les lois de la « morale financière ».

Ce qui doit surtout intéresser la classe ouvrière française, c'est le travail qui se fera dans les négociations où auront lieu les « conversations officieuses », sur la réglementation des dettes interalliées, que les gouvernements français ont contractées depuis la guerre vis-à-vis de l'Angleterre et des Etats-Unis.

C'est pour cette raison que la Conférence de Paris ne manque pas de présenter une certaine ironie de l'histoire : à peine le plan Dawes pour l'Allemagne est-il entré en vigueur que la finance internationale s'apprête à coloniser la France.

Toute la canaille capitaliste sent bien que le plan Dawes pour la France s'approche à grands pas.

Devant la situation financière désastreuse, en face d'un actif réalisable (immédiatement ou à court terme) de 4 milliards : 80 millions contre un passif exigible (immédiatement ou à court terme) de 167 milliards 775 millions, devant l'obligation de payer les dettes vis-à-vis de l'Angleterre et des Etats-Unis qui s'élèvent à 40 milliards de francs-or, les capitalistes français sont prêts, pour esquiver la banqueroute et se garantir contre la révolution prolétarienne, à s'embaucher comme gendarmes de la finance internationale.

### LIBÉRONS LES VICTIMES !

### Pour Sadoul comme pour Marty

Il faut qu'on le sache : le prolétariat et son guide, le Parti communiste, ne permettront pas que la détention de Jacques Sadoul se prolonge.

L'emprisonné d'Orléans symbolise toutes les victimes de la justice militaire. Bien qu'il ne fut pas déserteur, bien que la France n'ait point été en guerre avec la Russie et que l'adhésion à la Révolution soviétique ne pût constituer un fait d'« intelligences avec l'ennemi », un conseil de guerre a condamné Sadoul à mort par contumace.

La réparation de cette « erreur judiciaire », ordonnée en vue des élections de 1919, par l'odieux Ignace, doit être rapide. C'EST DES LUNDI QUE LES JUGES D'ORLÉANS DOIVENT TENIR A HONNEUR DE METTRE SADOUL EN LIBERTÉ.

A mesure que le projet d'amnistie se restreignait, les ministres de M. Herriot ont fait miroiter l'espoir de la grâce amnistiant. Aujourd'hui, il faut des actes.

GRACIEZ LES CONDAMNÉS ! METTEZ EN LIBERTÉ PROVIDOIRE LES INGULPES !

Sadoul est un symbole. Le maintenir en prison davantage, ce serait avouer qu'on est devenu aussi d'autres victimes. Nous ne l'admettrons pas.

LES OUVRIERS ET PAYSANS QUI LIBÉRERONT MARTY SAURAIENT FAIRE APPEL AU PAYS POUR LIBÉRER SADOUL.

### L'amnistie des sénateurs

Les journaux de gauche fêtent une « grande victoire » : l'« amnistie » a été votée. Ils veulent faire croire aux ouvriers et aux paysans qu'ils ont tenu une de leurs promesses électorales.

La vérité est tout autre. Ce n'est pas l'amnistie promise qui a été votée par la Chambre. Le texte initial avait été retouché par le Sénat. L'« amnistie complète » est devenue une amnistie facultative. La Chambre du Bloc des gauches a crié très haut qu'elle voulait l'amnistie « totale ».

### Le fascisme italien aide le fascisme français

En Italie, 95 sections ont été fermées, 25 organisations ont été dissoutes, 19 militants ont été arrêtés ; les 120 groupes locaux de la Ligue Italia Libera ont été dissous, et 655-perquisitions ont été opérées. D'autre part, la surveillance des « voies ferrées » a été renforcée.

mais elle s'est, en réalité, ralliée au texte du Sénat.

Une amnistie facultative !

Les réintégrations des cheminots seront le produit d'un marchandage entre le gouvernement et les directeurs des compagnies qui ne veulent réintégrer personne.

La solidarité s'affirme

Sur la proposition de nos camarades conseillers communistes, le conseil municipal de Bagnolet a voté la somme de 500 francs pour les grévistes de Douarnenez.

Le conseil municipal de Choisy-le-Roi proteste contre le crime de Douarnenez

Les conseillers municipaux de Choisy-le-Roi, réunis hors séance, le 26 décembre, protestent avec indignation contre les menées antiouvrières et fascistes du gouvernement.

Les enfants de la Bellevilloise à ceux de Douarnenez

Les enfants du patronage laïque de la Bellevilloise élèvent leur protestation contre le crime fasciste de Douarnenez et envoient à leurs camarades enfants de Douarnenez la somme de 32 fr. 10.

Les victimes de la tragédie

Quimper, 6 janvier. — (L'Humanité). — Martial Quiguer seul est maintenant soigné à l'hôpital de Quimper. La nuit dernière a été moins agitée que les précédentes.

Travailleurs ! protestez contre les crimes des bourreaux espagnols !

Malgré la protestation que les prolétaires ont élevée dans toute l'Europe, les trois révolutionnaires espagnols condamnés à mort après l'affaire de Vera ont été livrés au bourreau.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

Avant la victoire de Douarnenez FAITS DU JOUR

(SUITE)

La solidarité s'affirme

Sur la proposition de nos camarades conseillers communistes, le conseil municipal de Bagnolet a voté la somme de 500 francs pour les grévistes de Douarnenez.

Le conseil municipal de Choisy-le-Roi proteste contre le crime de Douarnenez

Les conseillers municipaux de Choisy-le-Roi, réunis hors séance, le 26 décembre, protestent avec indignation contre les menées antiouvrières et fascistes du gouvernement.

Les enfants de la Bellevilloise à ceux de Douarnenez

Les enfants du patronage laïque de la Bellevilloise élèvent leur protestation contre le crime fasciste de Douarnenez et envoient à leurs camarades enfants de Douarnenez la somme de 32 fr. 10.

Les victimes de la tragédie

Quimper, 6 janvier. — (L'Humanité). — Martial Quiguer seul est maintenant soigné à l'hôpital de Quimper. La nuit dernière a été moins agitée que les précédentes.

Travailleurs ! protestez contre les crimes des bourreaux espagnols !

Malgré la protestation que les prolétaires ont élevée dans toute l'Europe, les trois révolutionnaires espagnols condamnés à mort après l'affaire de Vera ont été livrés au bourreau.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

LES COMMUNISTES CONTRE LA TRAHISON

Mais quelles conclusions dégager de la ? D'abord, ce n'est pas l'amnistie promise que nous avons, mais l'amnistie réactionnaire du Sénat, qui n'en est pas une.

Le Flanhec a formellement reconnu plusieurs des assassins notamment celui qui l'a blessé, un nommé Fargette.

Parmi les inculpés, nous dit le procureur de la République, sept reconnaissent avoir été présents au café de l'Aurore au moment du crime, mais aucun n'avoue avoir tiré.

L'écrivain Victor Cyril est mort

Nous apprenons avec tristesse la mort de V. Cyril, qui avec son frère le docteur Berger, collabora à de nombreux feuilletons qui parurent dans les colonnes de l'Humanité.

Les inondations ont causé de sérieux dégâts dans le Morbihan

Après plusieurs jours de grande crue, le Blavet commence à baisser, mais le bilan de l'inondation est des plus graves. Les dégâts sont très importants aux travaux des barrages de Guerdan, où se construit l'usine hydroélectrique de Morbihan.

Solidarité

Sommes reçues : C. G. T. U. 11.115 70 Union des Syndicats de la Seine 2.000

L'AMNISTIE des délinquants primaires anciens combattants

Nous avons indiqué les jours précédents : 1. les faits de désertion amnistiés ; 2. les délits de droit commun que la loi du 6 janvier 1925 tient pour inexistantes sans que les auteurs de ces délits aient à invoquer aucun état de services militaires.

A qui la justice bourgeoise réserve le sursis

A qui ? Mais aux gros entrepreneurs qui ont fait le fisc, par exemple. L'émoulin, l'entrepreneur tiers, qui reçoit d'avance, donne la fortune, pendant la guerre, s'est élevé de 500.000 à 27 millions.

M. Jean Herbet est parti pour Moscou

M. Jean Herbet a quitté Paris hier soir à 20 h. 30, à la gare du Nord, pour rejoindre son poste d'ambassadeur de France à Moscou. Il était accompagné de Mme Herbet, de son secrétaire et de deux diacryographes.

FAITS DIVERS

Les désespérés. — Ferdinand Joly, 45 ans, cordonnier à Amiens, descendait la nuit dernière dans la tranchée par laquelle les trains de Boulogne à Paris traversent Amiens.

A l'Hôtel de Ville

Le budget de la Ville de Paris et du département de la Seine et les dépenses sociales

L'ensemble des deux budgets (Seine et Ville de Paris) est de 2 milliards 115 millions (1.546.000.000 pour la Ville et 569.000.000 pour le département).

A ceux qui restent là-bas

Courage, les gars ! Votre amnistie, c'est nous qui la ferons !

FAITS DU JOUR

Doze ouvriers blessés à Aubervilliers

Un incendie, causé par l'explosion d'un tube d'air liquide, a éclaté hier soir à l'usine de la Société Pétrolenne, à Aubervilliers.

Doze ouvriers ont été blessés dont quelques-uns grièvement atteints, ont dû être transportés à l'hôpital.

Ce grave accident du travail ne se serait pas produit si l'on avait procédé à la vérification des tubes.

L'écrivain Victor Cyril est mort

Nous apprenons avec tristesse la mort de V. Cyril, qui avec son frère le docteur Berger, collabora à de nombreux feuilletons qui parurent dans les colonnes de l'Humanité.

Les inondations ont causé de sérieux dégâts dans le Morbihan

Après plusieurs jours de grande crue, le Blavet commence à baisser, mais le bilan de l'inondation est des plus graves. Les dégâts sont très importants aux travaux des barrages de Guerdan, où se construit l'usine hydroélectrique de Morbihan.

Solidarité

Sommes reçues : C. G. T. U. 11.115 70 Union des Syndicats de la Seine 2.000

L'AMNISTIE des délinquants primaires anciens combattants

Nous avons indiqué les jours précédents : 1. les faits de désertion amnistiés ; 2. les délits de droit commun que la loi du 6 janvier 1925 tient pour inexistantes sans que les auteurs de ces délits aient à invoquer aucun état de services militaires.

A qui la justice bourgeoise réserve le sursis

A qui ? Mais aux gros entrepreneurs qui ont fait le fisc, par exemple. L'émoulin, l'entrepreneur tiers, qui reçoit d'avance, donne la fortune, pendant la guerre, s'est élevé de 500.000 à 27 millions.

M. Jean Herbet est parti pour Moscou

M. Jean Herbet a quitté Paris hier soir à 20 h. 30, à la gare du Nord, pour rejoindre son poste d'ambassadeur de France à Moscou. Il était accompagné de Mme Herbet, de son secrétaire et de deux diacryographes.

FAITS DIVERS

Les désespérés. — Ferdinand Joly, 45 ans, cordonnier à Amiens, descendait la nuit dernière dans la tranchée par laquelle les trains de Boulogne à Paris traversent Amiens.

A l'Hôtel de Ville

Le budget de la Ville de Paris et du département de la Seine et les dépenses sociales

L'ensemble des deux budgets (Seine et Ville de Paris) est de 2 milliards 115 millions (1.546.000.000 pour la Ville et 569.000.000 pour le département).

A ceux qui restent là-bas

Courage, les gars ! Votre amnistie, c'est nous qui la ferons !

A TRAVERS LES USINES

Les "sales boîtes"

Chez les cheminots de Sotteville Un scandale qui continue

Aux ateliers de Sotteville-Quatre-Mares, la question du chauffage central est toujours à l'ordre du jour ; poêles et cagnards continuent à cracher à pleins tuyaux leur fumée.

La grève des dockers de Dunkerque

Les dockers occupés au déchargement des bleds de charbon ont repris le travail après avoir obtenu satisfaction.

La grève des pâtisseries à Draguignan

Les ouvriers pâtisseries et confiseurs sont en grève pour une augmentation de salaire.

Les Rentes des Travailleurs

Mort du tétanos. — Un cultivateur de Crazez (Haute-Loire), nommé Jean Roche, s'est piqué à la main avec une écharde, au cours de son travail dans un bois.

Nos Echos

LES CHEMINOTS SANS RIRE. — L'agitation est toujours très vive dans cette boîte et le mécontentement général.

Le prolétariat parisien acclame la victoire des grévistes

IL SE DÉFENDRA CONTRE LE FASCISME Rue de la Grange-aux-Belles

Pour s'organiser contre le fascisme assasin et pour célébrer la victoire des grévistes de Douarnenez c'est par milliers que les travailleurs de la région parisienne ont répondu à l'appel du Comité d'action.

Les salles de la Grange-aux-Belles et de l'avenue Mathurin-Moreau étaient bien trop petites pour les contenir tous.

C'est notre ami Marcel Cachin, dont le discours est haï par les applaudissements, qui retraca les origines de la grève.

Il montre que les ouvriers et ouvrières bretons ne pouvaient plus supporter les conditions d'extrême misère qui leur étaient faites par un patron rapace.

Notre camarade souligne l'esprit de conciliation des grévistes, qui ne demandaient que d'insuffisantes augmentations de salaires et qui ont accepté tout de suite d'entrer en pourparlers avec leurs exploitateurs.

Il oppose cet esprit à l'intransigeance brutale des sardiniens millionnaires, pour qui leur personnel n'est qu'un vil bétail.

A ce moment, un camarade remet à Marcel Cachin une dépêche qui vient d'arriver de Douarnenez. L'Humanité. Profondément ému, Cachin en donne lecture.

C'est la victoire ! Les patrons ont signé les contrats à la mairie communiste.

Un cri immense : Vivent les grévistes de Douarnenez ! emplit et fait vibrer la vaste salle. Puis l'Internationale retentit, clamée par des milliers de poitrines frémissantes de joie.

Lorsque le calme s'est rétabli, Cachin continue son exposé en situant les vraies responsabilités du crime fasciste. Il montre les lignes fascistes s'armant et donne lecture d'articles provocateurs de Castelnaud et de Taittinger, de sont ces criminels-là, conclut-il, qui, avec les patrons bretons, ont armés les bandits de Douarnenez ; c'est contre eux et la classe ouvrière doit se dresser.

Elle vaincra comme ont vaincu nos camarades de là-bas !

Le gouvernement du Bloc des Gauches ne diffère en rien des autres gouvernements capitalistes.

D'un part, il laisse les fascistes s'organiser librement et perpétuer leurs crimes contre la classe ouvrière ; d'autre part, il lance contre des travailleurs désarmés les brutales policiers.

Le gouvernement du Bloc des Gauches ne diffère en rien des autres gouvernements capitalistes.

D'un part, il laisse les fascistes s'organiser librement et perpétuer leurs crimes contre la classe ouvrière ; d'autre part, il lance contre des travailleurs désarmés les brutales policiers.

Le gouvernement du Bloc des Gauches ne diffère en rien des autres gouvernements capitalistes.

D'un part, il laisse les fascistes s'organiser librement et perpétuer leurs crimes contre la classe ouvrière ; d'autre part, il lance contre des travailleurs désarmés les brutales policiers.

Le gouvernement du Bloc des Gauches ne diffère en rien des autres gouvernements capitalistes.

D'un part, il laisse les fascistes s'organiser librement et perpétuer leurs crimes contre la classe ouvrière ; d'autre part, il lance contre des travailleurs désarmés les brutales policiers.

Le gouvernement du Bloc des Gauches ne diffère en rien des autres gouvernements capitalistes.

A TRAVERS LES USINES

La Bataille Ouvrière

La grève des ouvriers de l'usine Lemoine, à Iory

Les forgerons, frappeurs et pilonniers de cette maison viennent de se mettre en grève pour une augmentation de salaires.

La grève des dockers de Dunkerque

Les dockers occupés au déchargement des bleds de charbon ont repris le travail après avoir obtenu satisfaction.

La grève des pâtisseries à Draguignan

Les ouvriers pâtisseries et confiseurs sont en grève pour une augmentation de salaire.

Les Rentes des Travailleurs

Mort du tétanos. — Un cultivateur de Crazez (Haute-Loire), nommé Jean Roche, s'est piqué à la main avec une écharde, au cours de son travail dans un bois.

Nos Echos

LES CHEMINOTS SANS RIRE. — L'agitation est toujours très vive dans cette boîte et le mécontentement général.

Le prolétariat parisien acclame la victoire des grévistes

IL SE DÉFENDRA CONTRE LE FASCISME Rue de la Grange-aux-Belles

Pour s'organiser contre le fascisme assasin et pour célébrer la victoire des grévistes de Douarnenez c'est par milliers que les travailleurs de la région parisienne ont répondu à l'appel du Comité d'action.

Les salles de la Grange-aux-Belles et de l'avenue Mathurin-Moreau étaient bien trop petites pour les contenir tous.

C'est notre ami Marcel Cachin, dont le discours est haï par les applaudissements, qui retraca les origines de la grève.

Il montre que les ouvriers et ouvrières bretons ne pouvaient plus supporter les conditions d'extrême misère qui leur étaient faites par un patron rapace.

Notre camarade souligne l'esprit de conciliation des grévistes, qui ne demandaient que d'insuffisantes augmentations de salaires et qui ont accepté tout de suite d'entrer en pourparlers avec leurs exploitateurs.

Il oppose cet esprit à l'intransigeance brutale des sardiniens millionnaires, pour qui leur personnel n'est qu'un vil bétail.

A ce moment, un camarade remet à Marcel Cachin une dépêche qui vient d'arriver de Douarnenez. L'Humanité. Profondément ému, Cachin en donne lecture.

C'est la victoire ! Les patrons ont signé les contrats à la mairie communiste.

Un cri immense : Vivent les grévistes de Douarnenez ! emplit et fait vibrer la vaste salle. Puis l'Internationale retentit, clamée par des milliers de poitrines frémissantes de joie.

Lorsque le calme s'est rétabli, Cachin continue son exposé en situant les vraies responsabilités du crime fasciste. Il montre les lignes fascistes s'armant et donne lecture d'articles provocateurs de Castelnaud et de Taittinger, de sont ces criminels-là, conclut-il, qui, avec les patrons bretons, ont armés les bandits de Douarnenez ; c'est contre eux et la classe ouvrière doit se dresser.

Elle vaincra comme ont vaincu nos camarades de là-bas !

Le gouvernement du Bloc des Gauches ne diffère en rien des autres gouvernements capitalistes.

D'un part, il laisse les fascistes s'organiser librement et perpétuer leurs crimes contre la classe ouvrière ; d'autre part, il lance contre des travailleurs désarmés les brutales policiers.

Le gouvernement du Bloc des Gauches ne diffère en rien des autres gouvernements capitalistes.

D'un part, il laisse les fascistes s'organiser librement et perpétuer leurs crimes contre la classe ouvrière ; d'autre part, il lance contre des travailleurs désarmés les brutales policiers.

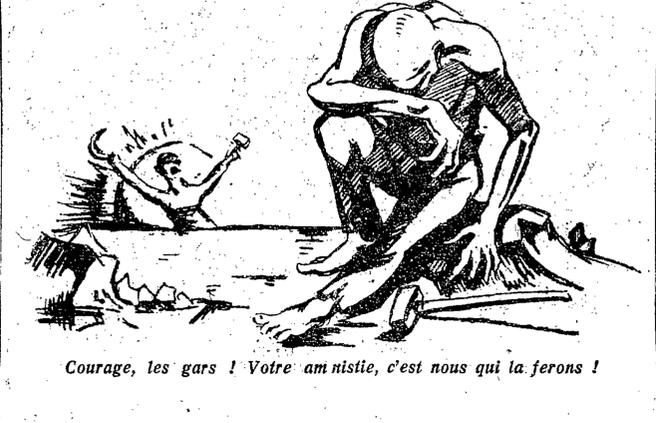
Le gouvernement du Bloc des Gauches ne diffère en rien des autres gouvernements capitalistes.

D'un part, il laisse les fascistes s'organiser librement et perpétuer leurs crimes contre la classe ouvrière ; d'autre part, il lance contre des travailleurs désarmés les brutales policiers.

Le gouvernement du Bloc des Gauches ne diffère en rien des autres gouvernements capitalistes.

D'un part, il laisse les fascistes s'organiser librement et perpétuer leurs crimes contre la classe ouvrière ; d'autre part, il lance contre des travailleurs désarmés les brutales policiers.

Le gouvernement du Bloc des Gauches ne diffère en rien des autres gouvernements capitalistes.



Courage, les gars ! Votre amnistie, c'est nous qui la ferons !



Hein, Monsieur le député ! Ça doit faire du bien de se reposer après un labeur aussi éreintant !

Le prolétariat parisien acclame la victoire des grévistes

IL SE DÉFENDRA CONTRE LE FASCISME

Rue de la Grange-aux-Belles

Pour s'organiser contre le fascisme assasin et pour célébrer la victoire des grévistes de Douarnenez c'est par milliers que les travailleurs de la région parisienne ont répondu à l'appel du Comité d'action.

Les salles de la Grange-aux-Belles et de l'avenue Mathurin-Moreau étaient bien trop petites pour les contenir tous.

C'est notre ami Marcel Cachin, dont le discours est haï par les applaudissements, qui retraca les origines de la grève.

Il montre que les ouvriers et ouvrières bretons ne pouvaient plus supporter les conditions d'extrême misère qui leur étaient faites par un patron rapace.

Notre camarade souligne l'esprit de conciliation des grévistes, qui ne demandaient que d'insuffisantes augmentations de salaires et qui ont accepté tout de suite d'entrer en pourparlers avec leurs exploitateurs.

Il oppose cet esprit à l'intransigeance brutale des sardiniens millionnaires, pour qui leur

NOUVELLES INTERNATIONALES

DÉPÊCHES DES AGENCES ET DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS

LA CONFERENCE DES MINISTRES INTERALLIES

Bloc National et Bloc de Gauche préparent un plan Dawes pour la France

Tandis que s'ouvre la conférence des ministres des finances, l'Avenir du fasciste Millerand accuse Clémentel et le Bloc des Gauches de demander aux financiers anglo-saxons un plan Dawes pour la France.

La Terreur Blanche Internationale

EN POLOGNE : UN APPEL CONTRE LE FASCISME

A l'occasion de l'arrestation du député communiste polonais Lanowski, l'Exécutif de P. C. a adressé un appel aux ouvriers polonais, rappelant à tous les travailleurs du monde que la clique réactionnaire polonaise est aux avant-postes de la contre-révolution mondiale.

En Estonie : Les social-démocrates complices des bourreaux

« Inprekorr » donne le texte intégral de la réponse faite à l'Internationale par les s. d. estoniens au sujet de la terreur blanche. Les s. d. déclarent qu'après l'insurrection de Reval, leurs yeux se sont ouverts et qu'ils ont approuvé toutes les mesures prises par le gouvernement, les pouvoirs transmis aux autorités militaires et leur participation au gouvernement pour aider celui-ci dans la lutte contre le communisme.

En Tcheco-Slovaquie : Persécutions contre la jeunesse

La jeunesse communiste de Tcheco-Slovaquie est l'objet particulier de sanctions de la part des autorités. Plusieurs membres viennent d'être condamnés à des peines variant de 2 mois à 2 semaines de prison. Sur 45 accusés, 14 ont été condamnés. On compte encore une cinquantaine d'accusés qui doivent comparaitre bientôt devant le tribunal.

En Roumanie : L'accord secret entre les S. D. hongrois et le comte Bethlen

Une série de journaux tchèques, autrichiens et hongrois publient le texte du pacte signé en 1921 par les s. d. promettant de renoncer à toute la propagande subversive et se mettant sans réserve à genoux devant les réactionnaires hongrois. Ce document accablant pour les s. d. hongrois avait été révélé, on s'en souvient, voici déjà plusieurs semaines, par la « Rotte » de Berlin.

POUR L'UNION INTERNATIONALE DES PAYSANS TRAVAILLEURS

Un Appel de l'Internationale Paysanne aux Paysans roumains

C'est la quatrième lettre que nous adressons aux paysans de Roumanie, et malgré que jusqu'à présent nous n'avons reçu, avec regret, aucune réponse des chefs du parti paysan et n'avons pas pu entrer en relations directes avec vous, ce qui est très désirable, nous n'en avons pas moins qu'une immense majorité des paysans et paysannes de Roumanie se prononce actuellement pour l'adhésion de votre parti à l'Internationale paysanne.

LA CRISE ITALIENNE

Mussolini ordonne de nouvelles violences

A la suite de la démission des ministres Sarrochi et Casali, que nous avons annoncée hier, tous les ministres ont mis leur portefeuille à la disposition du président du Conseil. Dans la journée même, le duc a renoncé son ministère.

L'OPPOSITION S'ACCROCHE AUX BASQUES DE GIOLITTI

Le « Tevere », journal fasciste de Rome, annonce que Salandra, qui a donné sa démission de président de la délégation italienne à la Société des Nations, a été remplacé par le ministre d'Italie à Berne.

En Belgique : La question des dettes de la France

Mais la question la plus importante et qui ne se trouve pas au programme officiel de la conférence, c'est la question des dettes interalliées. L'Amérique s'annonce comme devant être intriguée et la presse américaine commente très sévèrement la communication de Clémentel que l'on considère non comme une proposition de consolidation des dettes, mais comme un plaidoyer pour éviter le remboursement.

La réunion de Berlin

Berlin, 6 janvier. — (Humanité). — Au sujet de la conférence tenue à Berlin et ayant pour objet de constituer une nouvelle internationale, je suis à même de donner les renseignements suivants : Les initiateurs en furent les socialistes-révolutionnaires de gauche russe et Balabanova. Les fractions Ledebour et Theodor Hebbelmeier étaient représentées pour l'Allemagne, le groupement Paul Louis pour la France, les maximalistes pour l'Italie. Le Parti ouvrier norvégien avait envoyé un observateur. Quant au Parti de Hoeglund, la possibilité pour celui-ci de devenir après la mort de Branting, le chef du Parti social-démocrate suédois, a fait que cette conférence l'a laissé tout à fait indifférent.

La lutte opiniâtre des paysans roumains

Paysans et paysannes de Roumanie, votre lutte contre le joug de l'exploitation des nobles et des capitalistes date depuis plusieurs années. Souvenez-vous qu'en 1907 en réponse à vos revendications de la terre et des droits, le gouvernement des propriétaires fonciers et des usuriers fusilla 11.000 de vos frères et sœurs.

La solidarité des paysans du monde entier

Nous savons que votre dernier télégramme, envoyé pour saluer votre Congrès au nom des organisations du monde entier, et non adressé personnellement à votre chef le député Lopus, mais aux millions de paysans roumains marchant derrière le parti paysan, a soulevé de la part du gouvernement roumain des nobles et des bourgeois des appréciations féroces contre vos chefs et le menace de mettre le parti paysan hors la loi.

La réunion de Berlin

Berlin, 6 janvier. — (Humanité). — Au sujet de la conférence tenue à Berlin et ayant pour objet de constituer une nouvelle internationale, je suis à même de donner les renseignements suivants : Les initiateurs en furent les socialistes-révolutionnaires de gauche russe et Balabanova. Les fractions Ledebour et Theodor Hebbelmeier étaient représentées pour l'Allemagne, le groupement Paul Louis pour la France, les maximalistes pour l'Italie. Le Parti ouvrier norvégien avait envoyé un observateur. Quant au Parti de Hoeglund, la possibilité pour celui-ci de devenir après la mort de Branting, le chef du Parti social-démocrate suédois, a fait que cette conférence l'a laissé tout à fait indifférent.

La lutte opiniâtre des paysans roumains

Paysans et paysannes de Roumanie, votre lutte contre le joug de l'exploitation des nobles et des capitalistes date depuis plusieurs années. Souvenez-vous qu'en 1907 en réponse à vos revendications de la terre et des droits, le gouvernement des propriétaires fonciers et des usuriers fusilla 11.000 de vos frères et sœurs.

La solidarité des paysans du monde entier

Nous savons que votre dernier télégramme, envoyé pour saluer votre Congrès au nom des organisations du monde entier, et non adressé personnellement à votre chef le député Lopus, mais aux millions de paysans roumains marchant derrière le parti paysan, a soulevé de la part du gouvernement roumain des nobles et des bourgeois des appréciations féroces contre vos chefs et le menace de mettre le parti paysan hors la loi.

Avant la Conférence financière alliée

LES FRAIS D'OCCUPATION DE LA RUHR

Londres, 6 janvier. — (Humanité). — En quittant Londres ce matin, Churchill a déclaré qu'il ne pensait pas que sa tâche serait difficile à Paris. Churchill est optimiste, tout au moins en ce qui concerne les questions qui se trouvent à l'ordre du jour officiel de la conférence.

La question des dettes de la France

Mais la question la plus importante et qui ne se trouve pas au programme officiel de la conférence, c'est la question des dettes interalliées. L'Amérique s'annonce comme devant être intriguée et la presse américaine commente très sévèrement la communication de Clémentel que l'on considère non comme une proposition de consolidation des dettes, mais comme un plaidoyer pour éviter le remboursement.

La réunion de Berlin

Berlin, 6 janvier. — (Humanité). — Au sujet de la conférence tenue à Berlin et ayant pour objet de constituer une nouvelle internationale, je suis à même de donner les renseignements suivants : Les initiateurs en furent les socialistes-révolutionnaires de gauche russe et Balabanova. Les fractions Ledebour et Theodor Hebbelmeier étaient représentées pour l'Allemagne, le groupement Paul Louis pour la France, les maximalistes pour l'Italie. Le Parti ouvrier norvégien avait envoyé un observateur. Quant au Parti de Hoeglund, la possibilité pour celui-ci de devenir après la mort de Branting, le chef du Parti social-démocrate suédois, a fait que cette conférence l'a laissé tout à fait indifférent.

La lutte opiniâtre des paysans roumains

Paysans et paysannes de Roumanie, votre lutte contre le joug de l'exploitation des nobles et des capitalistes date depuis plusieurs années. Souvenez-vous qu'en 1907 en réponse à vos revendications de la terre et des droits, le gouvernement des propriétaires fonciers et des usuriers fusilla 11.000 de vos frères et sœurs.

La solidarité des paysans du monde entier

Nous savons que votre dernier télégramme, envoyé pour saluer votre Congrès au nom des organisations du monde entier, et non adressé personnellement à votre chef le député Lopus, mais aux millions de paysans roumains marchant derrière le parti paysan, a soulevé de la part du gouvernement roumain des nobles et des bourgeois des appréciations féroces contre vos chefs et le menace de mettre le parti paysan hors la loi.

La réunion de Berlin

Berlin, 6 janvier. — (Humanité). — Au sujet de la conférence tenue à Berlin et ayant pour objet de constituer une nouvelle internationale, je suis à même de donner les renseignements suivants : Les initiateurs en furent les socialistes-révolutionnaires de gauche russe et Balabanova. Les fractions Ledebour et Theodor Hebbelmeier étaient représentées pour l'Allemagne, le groupement Paul Louis pour la France, les maximalistes pour l'Italie. Le Parti ouvrier norvégien avait envoyé un observateur. Quant au Parti de Hoeglund, la possibilité pour celui-ci de devenir après la mort de Branting, le chef du Parti social-démocrate suédois, a fait que cette conférence l'a laissé tout à fait indifférent.

La lutte opiniâtre des paysans roumains

Paysans et paysannes de Roumanie, votre lutte contre le joug de l'exploitation des nobles et des capitalistes date depuis plusieurs années. Souvenez-vous qu'en 1907 en réponse à vos revendications de la terre et des droits, le gouvernement des propriétaires fonciers et des usuriers fusilla 11.000 de vos frères et sœurs.

La solidarité des paysans du monde entier

Nous savons que votre dernier télégramme, envoyé pour saluer votre Congrès au nom des organisations du monde entier, et non adressé personnellement à votre chef le député Lopus, mais aux millions de paysans roumains marchant derrière le parti paysan, a soulevé de la part du gouvernement roumain des nobles et des bourgeois des appréciations féroces contre vos chefs et le menace de mettre le parti paysan hors la loi.

La réunion de Berlin

Berlin, 6 janvier. — (Humanité). — Au sujet de la conférence tenue à Berlin et ayant pour objet de constituer une nouvelle internationale, je suis à même de donner les renseignements suivants : Les initiateurs en furent les socialistes-révolutionnaires de gauche russe et Balabanova. Les fractions Ledebour et Theodor Hebbelmeier étaient représentées pour l'Allemagne, le groupement Paul Louis pour la France, les maximalistes pour l'Italie. Le Parti ouvrier norvégien avait envoyé un observateur. Quant au Parti de Hoeglund, la possibilité pour celui-ci de devenir après la mort de Branting, le chef du Parti social-démocrate suédois, a fait que cette conférence l'a laissé tout à fait indifférent.

LA CRISE ITALIENNE

Mussolini ordonne de nouvelles violences

A la suite de la démission des ministres Sarrochi et Casali, que nous avons annoncée hier, tous les ministres ont mis leur portefeuille à la disposition du président du Conseil. Dans la journée même, le duc a renoncé son ministère.

L'OPPOSITION S'ACCROCHE AUX BASQUES DE GIOLITTI

Le « Tevere », journal fasciste de Rome, annonce que Salandra, qui a donné sa démission de président de la délégation italienne à la Société des Nations, a été remplacé par le ministre d'Italie à Berne.

En Belgique : La question des dettes de la France

Mais la question la plus importante et qui ne se trouve pas au programme officiel de la conférence, c'est la question des dettes interalliées. L'Amérique s'annonce comme devant être intriguée et la presse américaine commente très sévèrement la communication de Clémentel que l'on considère non comme une proposition de consolidation des dettes, mais comme un plaidoyer pour éviter le remboursement.

La réunion de Berlin

Berlin, 6 janvier. — (Humanité). — Au sujet de la conférence tenue à Berlin et ayant pour objet de constituer une nouvelle internationale, je suis à même de donner les renseignements suivants : Les initiateurs en furent les socialistes-révolutionnaires de gauche russe et Balabanova. Les fractions Ledebour et Theodor Hebbelmeier étaient représentées pour l'Allemagne, le groupement Paul Louis pour la France, les maximalistes pour l'Italie. Le Parti ouvrier norvégien avait envoyé un observateur. Quant au Parti de Hoeglund, la possibilité pour celui-ci de devenir après la mort de Branting, le chef du Parti social-démocrate suédois, a fait que cette conférence l'a laissé tout à fait indifférent.

La lutte opiniâtre des paysans roumains

Paysans et paysannes de Roumanie, votre lutte contre le joug de l'exploitation des nobles et des capitalistes date depuis plusieurs années. Souvenez-vous qu'en 1907 en réponse à vos revendications de la terre et des droits, le gouvernement des propriétaires fonciers et des usuriers fusilla 11.000 de vos frères et sœurs.

La solidarité des paysans du monde entier

Nous savons que votre dernier télégramme, envoyé pour saluer votre Congrès au nom des organisations du monde entier, et non adressé personnellement à votre chef le député Lopus, mais aux millions de paysans roumains marchant derrière le parti paysan, a soulevé de la part du gouvernement roumain des nobles et des bourgeois des appréciations féroces contre vos chefs et le menace de mettre le parti paysan hors la loi.

La réunion de Berlin

Berlin, 6 janvier. — (Humanité). — Au sujet de la conférence tenue à Berlin et ayant pour objet de constituer une nouvelle internationale, je suis à même de donner les renseignements suivants : Les initiateurs en furent les socialistes-révolutionnaires de gauche russe et Balabanova. Les fractions Ledebour et Theodor Hebbelmeier étaient représentées pour l'Allemagne, le groupement Paul Louis pour la France, les maximalistes pour l'Italie. Le Parti ouvrier norvégien avait envoyé un observateur. Quant au Parti de Hoeglund, la possibilité pour celui-ci de devenir après la mort de Branting, le chef du Parti social-démocrate suédois, a fait que cette conférence l'a laissé tout à fait indifférent.

La lutte opiniâtre des paysans roumains

Paysans et paysannes de Roumanie, votre lutte contre le joug de l'exploitation des nobles et des capitalistes date depuis plusieurs années. Souvenez-vous qu'en 1907 en réponse à vos revendications de la terre et des droits, le gouvernement des propriétaires fonciers et des usuriers fusilla 11.000 de vos frères et sœurs.

La solidarité des paysans du monde entier

Nous savons que votre dernier télégramme, envoyé pour saluer votre Congrès au nom des organisations du monde entier, et non adressé personnellement à votre chef le député Lopus, mais aux millions de paysans roumains marchant derrière le parti paysan, a soulevé de la part du gouvernement roumain des nobles et des bourgeois des appréciations féroces contre vos chefs et le menace de mettre le parti paysan hors la loi.

AUX SECRETAIRES FEDERAUX

La section de l'Agitation-Propagande invite les secrétaires fédéraux à lui faire parvenir tous les imprimés concernant toutes leurs campagnes : élections, comité d'action pour l'unité syndicale, campagne de Lénine, etc. Tous ces documents : affiches, tracts, numéros spéciaux de journaux, photographies des meetings, des démonstrations, etc., doivent être envoyés en cinq exemplaires à l'adresse suivante : Bureau d'Agit-Prop. de l'Humanité, 120, rue Lafayette. — Secrétariat de l'Agit-Prop.

CONTRE LES DEVIATIONS DE DROITE

Motion votée par le Congrès fédéral de la Basse-Seine

En application des décisions du 5<sup>e</sup> Congrès mondial, dont l'expérience confirme chaque jour la justesse, s'engage à soutenir la direction du Parti dans son œuvre de bolchévisation du P.C.F. afin d'en faire un parti fort, capable, le moment venu, de prendre et conserver le pouvoir.

FEDERATION DE LA REGION PARISIENNE

19 heures, 120, rue Lafayette, réunion des secrétaires de rayons, de cellules et des correspondants ouvriers.

Comité fédéral

La réunion prévue pour ce soir est reportée à mercredi prochain.

4<sup>e</sup> Entente des J. C.

Tous les camarades militants dans les cellules de J. C. doivent assister à la réunion centrale des cellules qui sera tenue mercredi, 7 janvier, à 19 h. 30, 120 rue Lafayette.

ELECTIONS AU CONSEIL GENERAL CANTON D'AULNAY

Réunions publiques à 20 h. 30

Mercredi 7 janvier : Blanc-Mesnil, maison Lescur, avenue Centrale.

Compte rendu de réunion d'usine

Samedi 3 janvier, à la sortie des ateliers du P.-L.-M. à Villeneuve-Triage, une réunion fut organisée par la cellule et le rayon.

12 Militants russes

(Notices biographiques)

LA VIE DU PARTI

fin de l'exposé nous font croire que les cheminots qui, jusqu'ici, étaient restés en dehors des organisations, sauront trouver le chemin du Parti communiste et qu'ils rejoindront la cellule.

CHORALE COMMUNISTE

Appel aux militants

Le Parti communiste a décidé que la Chorale communiste prendrait part à la commémoration de la mort de Lénine fin janvier. Trop de camarades ignorent encore qu'il existe une chorale ouvrière placée sous le contrôle du Parti et strictement à sa disposition.

GOMITE REGIONAL DE LA SEINE

Réunion plénière du C. R., à 20 h. 30, rue de Sambre-et-Meuse, 17.

LES RESULTATS DU DIMANCHE

C.A. Grésillois (1) bat U.S.O. Gagny, par 8 à 0.

UN GESTE QUI DOIT SE GENERALISER

Des membres du 9<sup>e</sup> du Sud-Ouest et de l'E.P.F. se trouvant à Paris, ont fait une tournée au profit des grévistes de Douarnenez. Ils ont recueilli la somme de 62 francs.

COMMUNICATIONS

J.A. de Saint-... Réunion ce soir, à 20 h. 30, chez Gery, avenue de la Gare.

Dans les Syndicats de la Seine

Réunion de tous les ouvriers du Livre, syndiqués et non syndiqués travaillant dans les 5<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> arrondissements, à 18 heures précises, salle de l'Unité Sociale, 94, boulevard Auguste-Blanqui.

CHEZ LES COIFFEURS

LA SEMAINE ANGLAISE

Il y a des années que dure la bataille pour l'obtention de la semaine anglaise ; c'est-à-dire repos de 24 heures consécutives, dont 11 heures consécutives de repos, à partir de 14 heures.

FEUILLETON, DU 7 JANVIER 1925

Les Souvenirs de Sibérie

BLAGOVECHTCHENSK

Arrivés dans la soirée à Blagovéchtchensk, nos amis devaient attendre à l'hôtel jusqu'au lendemain, pour changer de pyroscaphe à dix heures du matin ; mais le capitaine de l'Ouvrier leur permit de passer cette nuit à bord, ce qui évitait de subir inutilement les précieux bagages de l'expédition.

Lucien, qui s'était documenté sur cette sombre époque, se rappela alors une lettre de ce genre, parue dans la Revue Blanche du 15 juin 1901, et traduite par Alexandre Ular.

Libez la « Vie Ouvrière »

Les Souvenirs de Sibérie de Marcel GUELIN (1914-1922) PREMIERE PARTIE

région que deux grosses de vieilles carabines de chasse ! Les hommes pourraient-ils même suffire à surveiller les centaines de kilomètres à la rive sibérienne était inhabitée ?

Arrivés dans la soirée à Blagovéchtchensk, nos amis devaient attendre à l'hôtel jusqu'au lendemain, pour changer de pyroscaphe à dix heures du matin ; mais le capitaine de l'Ouvrier leur permit de passer cette nuit à bord, ce qui évitait de subir inutilement les précieux bagages de l'expédition.

Lucien, qui s'était documenté sur cette sombre époque, se rappela alors une lettre de ce genre, parue dans la Revue Blanche du 15 juin 1901, et traduite par Alexandre Ular.

hommés et en paix avec l'univers, je veux lui pardonner.

Libez la « Vie Ouvrière » Administration : 144, rue Pelleport, Paris.

